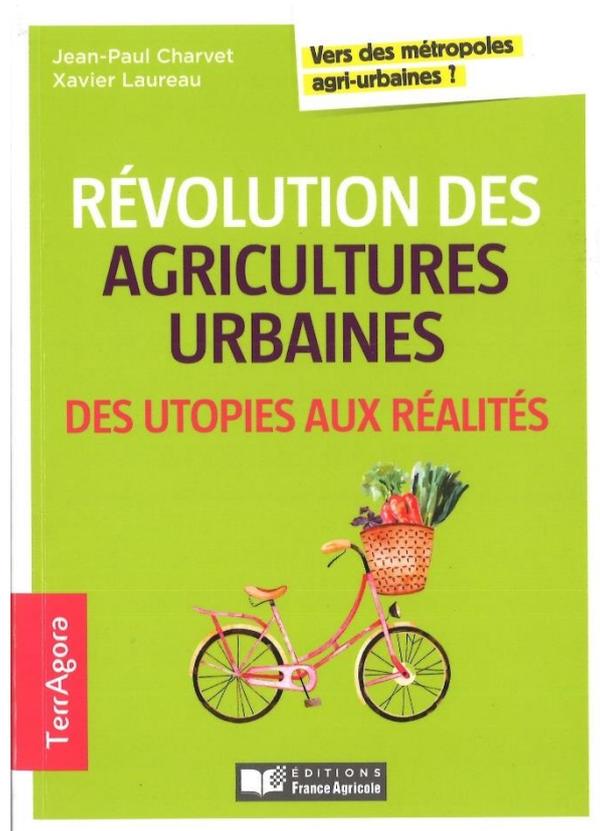


RÉVOLUTION DES AGRICULTURES URBAINES

Des utopies aux réalités.



par Jean-Paul **CHARVET**¹ et Xavier **LAUREAU**²

Jean-François **COLOMER**³. – Le développement des villes et des métropoles « sitopiques » façonnées en relation étroite avec leur nourriture et leur alimentation correspond à des demandes et des aspirations fortes. La signature du pacte alimentaire de Milan en octobre 2015 par plus de 130 métropoles dans le monde consacre leur volonté de reconquérir une bonne part d'autonomie alimentaire et marque un renouveau et un essor des agricultures urbaines⁴.

Partant de ce constat, Jean-Paul **CHARVET** et Xavier **LAUREAU**, tous deux membres de l'Académie d'agriculture de France se sont lancés à la découverte des métropoles agri-urbaines, au

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Professeur émérite, Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, Directeur du Groupe Gally.

³ Membre de l'Académie d'agriculture de France.

Éditions France Agricole, collection TerrAgora 204 pages.

⁴ "Agricultures urbaines" correspond, pour le citoyen-citoyen aux formes d'agriculture pratiquées à l'intérieur de la ville-dense (sur les toits et balcons, au sein des jardins partagés...). Pour les scientifiques, il s'agit de celles conduites dans la ville diffuse (périurbain).

décryptage des différents modes de production alimentaire urbaines et périurbaines non sans reconnaître les difficultés techniques et les limites économiques de cette « révolution » réclamée par les consommateurs citoyens.

Une révolution qui s'inscrit, selon eux, dans deux mouvements de fond de la révolution agricole du XXI^{ème} siècle que sont l'agriculture de précision et l'agroécologie, mais qui possède aussi des références dans le passé. Ainsi la permaculture qui permet de créer des paysages comestibles hautement productifs n'a rien inventé si on se réfère aux jardins maraîchers d'antan autour de Paris utilisant les gadoues urbaines et mettant en synergie le gisement de terres agricoles et celui de fertilisants.

Ce n'est qu'une des multiples initiatives recensées par nos deux auteurs et reliées à des objectifs de développement durable, de gestion améliorée de l'environnement ou de verdissement de la ville et qui vont du « *Low tech* » au « *high tech* ». Au passage ils reconnaissent que la durabilité de nombreuses opérations mises en place repose très largement sur la durabilité des financements extérieurs et sur celles du bénévolat, comme par exemple les « *Community gardens* » de Montréal au Canada ou les potagers de restaurants très en vogue à New York. Mais il existe aussi des fermes urbaines intégrant la révolution numérique comme les containers « *Agricool* » pour produire des fraises, le projet de ferme maraîchère urbaine lyonnaise ou les usines tours à salades asiatiques.

Pour réussir dans ce genre d'entreprise de rapprochement entre producteurs et consommateurs et donc de gouvernance alimentaire périurbaine, nos deux académiciens estiment qu'il convient de mettre en synergie trois grandes catégories d'acteurs : les consommateurs et les associations de consommateurs motivés, les acteurs du marché et enfin les administrations et les élus locaux désireux de soutenir et mettre en place des politiques publiques favorables à des systèmes alimentaires de proximité.

Partant de l'exemple de l'Île de France, Jean-Paul CHARVET et Xavier LAUREAU font le pari que les campagnes franciliennes disposent de réelles capacités d'innovation et d'adaptation ; ces évolutions et innovations vont désormais s'inscrire dans un triple contexte réglementaire : la réforme de la politique agricole commune, la Loi d'avenir pour l'agriculture qui promeut l'agroécologie et ouvre la possibilité de projets alimentaires territoriaux. Enfin, au niveau francilien, le schéma directeur (SDRIF) de 2013 qui privilégie les complémentarités entre territoires et développement de filières alimentaires de proximité.

Sans tomber dans le fantasme de penser que les agricultures urbaines de demain seront en capacité, à elles seules, de pourvoir à l'alimentation de villes multimillionnaires en population, ce livre très documenté et abondamment illustré nous ouvre la voie de la révolution tranquille et en marche des agricultures métropolitaines vers des métropoles agri-urbaines.